

Séminaire « Soutenabilités »

Contribution - Covid-19 : pour un « après » soutenable

Nom : Rouzieres-Pustienne

Prénom : Florence

Institution ou entreprise : Paris Musées Musée d'art moderne de Paris

Axe(s) :

- Quel modèle social pour « faire avec » nos vulnérabilités ?

Intitulé de votre contribution : Ne plus perdre sa dignité à gagner sa vie

Résumé de votre contribution :

Le travail humain (reconnaissance, considération, rémunération) est la clé essentielle de la question sociale. Chaque individu en capacité de travail, actif ou temporairement non-actif est important. Les compétences sont multiples, elles conditionnent les dispositifs hiérarchiques ou d'encadrement qui ne doivent pas être figés mais dynamiques. Les possibilités de progresser dans la hiérarchie doivent être réelles, tout au long de la vie professionnelle. Parmi les activités on peut distinguer celles qui sont vitales, les activités de la santé notamment, et toutes celles dont dépendent la survie de l'humanité. Les autres activités sont essentielles comme l'enseignement, les industries de l'énergie et du transport, par exemple ou utiles et nécessaires comme les activités de la culture et du loisir. Certains services doivent être en dehors des lois du marché. Parmi les dysfonctionnements actuels au travail, on peut déplorer des problèmes d'organisation (manque de moyens et de planification, cloisonnement des services, silo, corporatisme, syndicalisme peu représentatif, résistance aux changements, etc.), des problèmes de management (objectifs individuels au détriment d'objectifs collectifs, managers non formés) et enfin des problèmes liés à la prise de décisions (déconnectées du terrain, incompétences partielles, trop de décisions de court terme, ou décisions stratégiques trop personnelles, erreurs non reconnues, responsabilités diluées, etc.). S'ajoute des rémunérations trop inégalitaires fondées trop souvent sur le statut et les diplômes moins sur l'expérience reconnue, les capacités globales de direction, les qualités humaines. Les hauts salaires sont trop hauts. Une répartition plus solidaire devrait se faire sur les moyens et bas salaires. Aujourd'hui, travailler même depuis longtemps ne suffit plus à mener une vie digne, la précarité touche même ceux qui travaillent et ce sera pire à la retraite, ce n'est pas normal. A méditer : [Le] vrai travail, saint, fécond, généreux, Qui fait le peuple libre et qui rend l'homme heureux ! Victor Hugo La crise sanitaire du covid-19 nous l'a bien montré, le personnel soignant qui manifestait pour plus de moyens avant la

crise, a été exemplaire. Il ne faut pas les oublier après. Le monde du travail doit faire sa (r)évolution au XXI^e siècle. Repenser le modèle social et donc le modèle de société à travers des valeurs affirmées dont la souveraineté, la solidarité, l'innovation, l'éducation, la culture et le numérique pour tous, la consommation responsable, la finance au service de l'économie réelle, une Europe unie, etc.